

# MAISON FRANÇAISE

HORS SÉRIE

HORS-SÉRIE N°7 AUTOMNE/HIVER 2012

WWW.COTEMAISON.FR

**DESIGNERS  
ET ENTREPRISES**  
12 collaborations  
exemplaires

**ENQUÊTE**  
Les vrais  
best-sellers  
du design

**SAGA**  
Ikea, un  
succès sans  
frontières

**RÉTROSPECTIVE**  
9 innovations  
qui ont changé  
nos vies

**SHOPPING**  
55 nouveautés  
qui décoiffent

## HORS-SÉRIE DESIGN

Industriel ou en série limitée, néo-artisanal  
ou vintage : décryptage et mode d'emploi



EXPRESS ROULART  
M 01066 - 7 H - F: 4,50 € - RD







# ANATOMIE DE LA LUMIERE

Depuis une dizaine d'années, collectionneurs et amateurs de design vintage s'arrachent les luminaires articulés aux fameux tétons noirs imaginés par Serge Mouille dans les années 1950. Portée par cet engouement, Gin Mouille, sa veuve, s'est associée à l'éditeur Claude Delpiroux en 1999 pour poursuivre la production de son œuvre. Visite des ateliers situés dans l'Aisne. Par Marie-Maud Levron | Photographe Nathalie Baetens





Orfèvre de formation, **Serge Mouille** a imaginé au début des années 1950 une série de réflecteurs métalliques aux formes organiques. C'est désormais l'artiste Fred Barnley, son successeur à l'ENSAAMA-Olivier de Serre (École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art) où il fut longtemps enseignant, qui aide les artisans de l'atelier à mettre au point ces rééditions. **Page de gauche.** Devant l'étagère qui abrite une grande partie des modèles de réflecteurs, le lampadaire simple créé en 1953. Gracile et élégant, c'est l'un des plus diffusés.



À partir d'une seule et même feuille de métal et d'un travail aux limites de la matière, Serge Mouille a décliné des formes de cône, ogive, demi-sphère et torchère, dite «Flamme». Pour reproduire ce modèle, les artisans de l'atelier tracent des repères au marqueur sur la feuille de métal à l'aide d'un gabarit, puis découpent la pièce à la cisaille. Ensuite, c'est grâce à un geste d'étirage très technique qu'ils lui donnent sa forme unique de flamme. «Serge Mouille travaillait la matière à froid, voilà tout son génie», explique Claude Delpiroux. **Page de droite.** Les réflecteurs après l'étape de la peinture.



MODÈLE

=====

FLAMME

SCH DU BORD  
PÉRGAGE

MODÈLE

PÉRGAGE









**Un secret de fabrication jalousement gardé.** Les artisans utilisent un tour de fraiseur pour donner sa forme à cette pièce. C'est grâce à la puissance de rotation de l'outil que le métal se déforme. Le modèle est ensuite repris à la main comme une pièce d'orfèvrerie. Chaque petite imperfection est poncée pour obtenir une forme parfaite.



Au début des années 2000, les marchands d'art voyaient d'un mauvais oeil ce travail de réédition, craignant la décote des pièces vintage. Mais dans les ateliers, on a toujours veillé à ne pas noyer le marché. Chaque modèle est numéroté de 1 à 999 par année et accompagné d'un certificat d'authenticité signé par le gérant de la société. Ici, les fameux modèles dits « Tétos de négresse », qui puisent indéniablement leur forme dans la plastique féminine.







**Dernière étape avant assemblage.**

Une fois les finitions de ponçage effectuées, chaque pièce passe dans une cabine pour être peinte en noir mat. Seul l'intérieur reste blanc pour une meilleure réflexion de la lumière.